

Moutons et loups, par Yves Tarantik

écrit par Christine Tasin | 14 mars 2013



A propos de l'entrisme pratiqué du monde musulman dans la Société occidentale :

03. Moutons et Loups

Une fois l'habitude établie, l'état de servitude ne se perçoit même plus. **Platon**

Ô la noble vertu que l'hospitalité !
En vérité, il nous faudrait l'encourager ;
Mais j'en connais qui aujourd'hui,
Vous introduisent des loups dans la Bergerie.
« Monsieur, vous dira-t-on, le cœur à ses raisons... »
– Assurément... et il est simple d'être bon,
Quand un aveugle sert de guide à la Raison !
[Certains cœurs ont parfois un peu trop d'ambition.]
Il ne s'agit nullement de vivre en ermite,
Mais ayons du bon sens, le reste vient ensuite.
Oyez encor ceci : Certain mouton,
Docile compagnon de route
Que n'effleurait jamais le doute,
Prétendait unir la race des Loups
À la gent ovine : «Bêêê» soyons accueillants !
Bêlait-il, tout suintant de bons sentiments :

La République des moutons
En fera de loyaux citoyens comme nous,
Vive l'union !
Vive les loups !»
Et moutons sans frémir, d'approuver gravement.
Lors du fond de l'étable un vieux bélier, ayant
Au fil des ans acquit quelque bon sens,
Lui dit : «En tout être la Nature est l'essence ;
C'est son alpha et c'est son oméga.
Or, et souviens-toi de cela :
Jamais Loup ne fut notre coreligionnaire,
Et pour te satisfaire,
Il ne changera pas ses mœurs alimentaires.
Il se moque de ton credo :
Il a le goût du sang plus que celui de l'eau !
Tu te crois très habile ?
Tu mets le cheptel en péril !
Comment espères-tu changer l'ordre du monde
Quand tu n'es même plus très sûr
De ta propre nature ?
Fi de cette sottise faconde :
Qui introduit le loup chez soi,
Finira dans son estomac !»
Ainsi va le peuple Mouton.
Aujourd'hui comme hier 1
Il aime à garder ses œillères,
Quitte à finir en salaison !

Yves Tarantik

1. L'anticipation ne semble pas le fort de nos édiles. La France des années trente a connu le pacifisme bêlant, qui s'est soldé par la débâcle de 1940... Avant de se rendre compte que, de surcroît, nos généraux étaient pour la plupart en retard d'une guerre.